

LUNDI 4 OCTOBRE 2010

# LE DEVOIR.com

Libre de penser

[Accueil](#) > [Culture](#) > [Actualités culturelles](#) > [Repenser le vêtement](#)

## Repenser le vêtement

La créatrice de mode Ying Gao a présenté son travail lors de la Semaine de mode de Montréal

Gwenaëlle Reyt 2 octobre 2010 Actualités culturelles



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Deux projets de la créatrice Ying Gao: Living Pod (à gauche) se met en mouvement en fonction des variations de lumière et Playtime (robe blanche) bouge quand on essaie de le photographier.

Jeudi, lors de la dernière journée de la Semaine de mode de Montréal, la créatrice et professeure Ying Gao a présenté devant une salle comble une conférence sur l'évolution de son travail. «Souvent, on regarde d'autres vêtements pour en concevoir de nouveaux. Ce n'est pas ça la création, assure la professeure de design à l'École supérieure de mode de Montréal. Il faut chercher l'inspiration ailleurs, dans les livres, les expositions, l'architecture ou encore le cinéma.»

Originaire de Chine et ayant grandi en Suisse, la créatrice est venue s'établir à Montréal, où elle a suivi une formation en design de mode. «J'ai rapidement quitté ce domaine, parce que la mode m'énervait, raconte-t-elle. J'étais intéressée par la programmation, les maths et l'électronique. J'ai fait une formation en multimédias.»

Il lui faudra toutefois peu de temps avant de revenir à ses premières amours, la mode. Et c'est en Chine, où elle travaille à l'élaboration d'une collection de vêtements très conceptuels et

«totalement importables», que lui vient l'envie de travailler avec des éléments intangibles, comme l'air ou la pensée. Depuis son retour à Montréal en 2003, elle enseigne à l'UQAM et poursuit son travail de création.

En collaboration avec l'ingénieur Simon Laroche, elle met au point des tenues interactives qui réagissent à leur environnement et remettent en question notre manière d'interagir avec ce qui nous entoure. Ying Goa travaille depuis plusieurs mois sur l'un de ses derniers projets, *Playtime*, inspiré du célèbre film homonyme de Jacques Tati. Cette robe en organza blanc du Japon se met en mouvement dès qu'il capte la lentille d'un appareil photo ou d'une caméra. «La mode aujourd'hui est de plus en plus en deux dimensions. On la regarde dans les magazines ou à la télé, mais c'est plus que ça. Il y a de la matière, du volume et des finitions. *Playtime* est une façon de jouer un mauvais tour aux photographes, car dès qu'on la photographie, l'image devient floue à cause du mouvement du tissu.»

Pour ne pas rester dans la théorie, la créatrice a aussi voulu montrer à ses étudiants qu'il est important de faire évoluer son travail vers le concret. Après cinq ans d'expérimentation, elle vient donc de mettre au point une collection de prêt-à-porter, *Post-vernissage*, avec le créateur Karl Latraverse. Inspirée du mouvement *slow wear*, cette collection sera exposée jusqu'en janvier 2011 au Musée de design de Holon, en Israël, aux côtés de celles d'autres créateurs, dont Issey Miyake. «Ce sont des vêtements durables [conçus] avec le moins de gaspillage [possible] et conçus avec des matériaux nobles qui peuvent être modulables. Nous voulons nous donner le temps de penser à nos créations. Ne plus créer en fonction des saisons, mais de notre inspiration.» Les discussions sont en cours pour commercialiser cette collection.

mode, vêtement, Semaine de mode de Montréal

Haut de la page